



HAL
open science

La production européenne de viande bovine : répartition entre les régions et les types d'exploitations

F. Colson, Vincent Chatellier

► **To cite this version:**

F. Colson, Vincent Chatellier. La production européenne de viande bovine : répartition entre les régions et les types d'exploitations. Chambres d'Agriculture, 1997, 857, pp.21-24. hal-02689749

HAL Id: hal-02689749

<https://hal.inrae.fr/hal-02689749>

Submitted on 1 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La production européenne de viande bovine : répartition entre les régions et les types d'exploitations

François COLSON
Vincent CHATELLIER
(INRA - Nantes)

Le secteur de la viande bovine suscite, quatre années après la mise en application de la réforme de la PAC, de nouvelles inquiétudes quant à l'évolution future de son équilibre de marché. Au cours des derniers mois, les révélations de travaux scientifiques sur les conséquences potentielles de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ont conduit à une baisse accrue de la consommation de viande bovine au profit de produits de substitution (volaille, porc, poisson). A cette raréfaction de la demande, s'ajoutent des difficultés plus structurelles liées à la maîtrise des volumes de production. Ces difficultés résultent, principalement, de l'augmentation du cheptel de vaches allaitantes hors quota de primes et de l'alourdissement du poids de carcasse moyen des animaux abattus. Ce déséquilibre du marché interroge désormais les responsables politiques sur l'efficacité des mesures envisagées pour parvenir à une meilleure adéquation entre l'offre et la demande de viande bovine, ainsi que sur la compatibilité de la réforme de la PAC avec les engagements pris au GATT en matière de volume d'exportations subventionnées. Ce déséquilibre est, par ailleurs, à l'origine d'une baisse importante des prix payés aux producteurs, lesquels ont subi, au cours des deux dernières années, une dégradation de leur trésorerie et, dans de nombreux cas, un recul conséquent de leur résultat d'exercice. C'est dans ce contexte difficile que les Pouvoirs publics réfléchissent à l'adoption de nouvelles règles de soutien et d'intervention, au sein de l'Organisation Commune de Marché de la viande bovine.

Au-delà des nombreuses simulations portant sur l'évaluation de politiques alternatives, il nous paraissait important, dans le cadre de cet article, d'apporter des éléments de réponse à trois questions : quelle est la répartition spatiale des effectifs de bovins et de la production de viande bovine entre les grandes régions de l'Union européenne ? Quel est le poids des exploitations spécialisées en production de viande bovine ? Quelle est la part de production de viande bovine réalisée par des exploitations de petite dimension économique ? La réponse à ces interrogations est nécessaire pour mieux connaître les régions et les types d'exploitations les plus

concernés par une modification éventuelle de l'OCM viande bovine.

Cette étude est réalisée à partir des informations disponibles dans le Réseau d'Information Comptable Agricole (1993) des différents États-membres. L'échantillon du RICA européen est constitué de 58 000 exploitations représentant un univers extrapolé de 3,6 millions d'unités. Actualisé chaque année, le RICA est construit pour être représentatif des exploitations agricoles professionnelles, sélectionnées sur la base d'une grille à trois entrées : la région administrative, l'orientation de production et la dimension économique.

Une répartition inégale de la production entre les zones géographiques

Les modes de production, les niveaux d'intensification des superficies fourragères, l'importance relative du cheptel allaitant par rapport au cheptel laitier, le degré d'auto-approvisionnement en viande bovine sont autant d'éléments qui concourent à une forte hétérogénéité du secteur bovin communautaire. La production européenne de viande bovine est assurée pour près des deux tiers par le troupeau laitier, cette part étant plus faible en France et en Espagne mais largement plus élevée dans les pays de l'Europe du Nord (Allemagne, Danemark, Pays-Bas). Avec 38,9 % des vaches allaitantes et 22,6 % des vaches laitières, la France est le premier pays producteur européen de viande bovine (26,4 %) devant l'Allemagne (sans les nouveaux länder), le Royaume-Uni et l'Italie (tableau 1).

Les régions potentiellement les plus affectées par une baisse du prix de la viande bovine sont celles qui disposent, à la fois, d'un volume de production conséquent, d'un niveau de rémunération du travail agricole faible et d'une forte spécialisation dans le secteur allaitant ou laitier. Parmi les régions qui répondent à ces critères, il convient de souligner

Tableau 1
Répartition des effectifs de bovins
et du produit brut viande bovine
entre les zones géographiques
de l'Union européenne (en %)

Pays	Vaches allaitantes (effectif moyen)	Vaches laitières (effectif moyen)	Produit brut viande bovine
Allemagne	2,3	22,1	19,7
Nord	0,7	6,6	5,8
Est	0,9	6,9	6,0
Bavière	0,7	8,6	7,9
Espagne	6,6	4,7	4,3
Nord	3,3	3,6	2,5
Castille-Léon	2,5	0,8	1,5
Intérieure	0,7	0,3	0,3
Méditerranée	0,0	0,1	0,0
Andalousie	0,0	0,0	0,0
France	38,9	22,6	26,4
Bassin Parisien	2,4	1,0	1,4
Nord	1,4	2,9	2,5
Ouest	7,7	10,1	8,8
Centre-Est	13,4	2,2	6,2
Est	1,3	2,4	2,0
Sud-Ouest	10,3	2,2	4,1
Sud-Est	2,3	1,8	1,5
Italie	6,9	11,0	10,2
Nord	1,6	8,4	6,1
Centre	2,0	0,9	1,9
Sud	3,2	1,6	2,2
Royaume-Uni	21,0	13,3	13,9
Angleterre	8,9	9,3	7,8
Autres	12,1	4,0	6,1
Belgique	5,8	3,8	5,8
Danemark	1,1	3,8	2,7
Grèce	1,5	1,0	0,8
Irlande	10,9	6,9	8,7
Pays-Bas	2,9	9,2	5,7
Portugal	2,1	1,6	1,7
Union européenne à 12	100,0	100,0	100,0

Sources : RICA CCE 1993 - DG VI - A3/INRA Nantes

le poids déterminant de l'Irlande (8,7 % du produit brut viande bovine communautaire), du Centre-Est (13,4 % de l'effectif européen de vaches allaitantes et 6,2 % de la production) et de l'Ouest de la France (10,1 % du cheptel de vaches laitières et 8,8 % de la production) (1). La Bavière, qui est une région laitière par excellence, est également très sensible aux fluctuations des cours de la viande bovine (8 % de la production communautaire). Au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, cette sensibilité est atténuée par le fait que les exploitations agricoles dégagent, en moyenne, un volume de production et une rentabilité nettement plus élevés que dans les autres pays partenaires.

(1) La répartition des exploitations entre les zones géographiques a impliqué, dans certains cas, que des regroupements soient opérés entre régions administratives de façon à faciliter la lecture des données. En Allemagne, le Nord regroupe trois régions (Basse-Saxe, Hambourg et Schleswig-Holstein), et l'Est en regroupe cinq (Bade-Wurtemberg, Hesse, Rhénanie-Palatinat, Rhénanie-Westphalie, Sarre). En France, le regroupement est réalisé de la façon suivante : Bassin Parisien (Ile-de-France, Champagne-Ardenne, Centre) ; Centre-Est (Auvergne, Bourgogne, Limousin) ; Est (Alsace, Franche-Comté, Lorraine) ; Nord (Haute-Normandie, Nord/Pas-de-Calais, Picardie) ; Ouest (Basse-Normandie, Bretagne, Pays-de-Loire) ; Sud-Est (Corse, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, PACA) ; Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes). En Italie, trois zones sont distinguées : le Nord (Emilie-Romagne, Frioul-Vénétie, Haut-Adige, Ligurie, Lombardie, Piémont, Trentin, Val-d'Aoste) ; le Centre (Abruzzes, Latium, Marches, Ombrie, Toscane) ; le Sud (Basilicate, Calabre, Campanie, Molise, Pouille, Sardaigne, Sicile). L'Espagne est décomposée de la façon suivante : Nord (Asturies, Cantabrie, Galice, Navarre) ; Intérieure (Rioja, Aragon, Madrid, Castille-Manche, Estramadure) ; Méditerranée (Baléares, Catalogne, Communauté de Valence, Murcie).

Les exploitations « Bovin, élevage et viande » : elles représentent 4 % des exploitations agricoles européennes

La répartition des 3,6 millions d'exploitations agricoles européennes est très inégale entre les pays et entre les dix-sept orientations de production (tableau 2). Les quatre pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne, Grèce et Portugal) concentrent les deux tiers des exploitations agricoles professionnelles,

Tableau 2
Nombre et spécialisation
des exploitations agricoles
des différentes zones géographiques
de l'Union européenne

Pays	Exploitations bovines (en % du total des exploitations)			Nombre total d'exploitations (en 1 000)
	Lait	Viande bovine	Polyculture- élevage	
Allemagne	40	2	27	306
Nord	38	2	28	72
Est	28	1	29	126
Bavière	55	2	25	108
Espagne	12	3	13	532
Nord	63	13	15	87
Castille-Léon	7	9	30	82
Intérieure	1	0	24	112
Méditerranée	0	0	1	121
Andalousie	0	0	1	130
France	24	10	20	435
Bassin Parisien	5	3	12	48
Nord	20	1	27	37
Ouest	50	9	19	101
Centre-Est	25	37	18	51
Est	50	2	16	22
Sud-Ouest	8	10	28	101
Sud-Est	14	5	12	74
Italie	5	1	10	1 014
Nord	15	1	8	302
Centre	2	0	14	188
Sud	1	1	10	524
Royaume-Uni	25	13	31	132
Angleterre	25	7	24	83
Autres	25	23	42	49
Belgique	33	12	22	47
Danemark	22	1	24	58
Grèce	0	0	13	516
Irlande	33	39	25	131
Pays-Bas	38	2	16	88
Portugal	4	1	29	341
Union européenne à 12	14	4	17	3 602

Sources : RICA CCE 1993 - DG VI - A3/INRA Nantes

mais seulement un cinquième des unités de grande dimension économique (plus de quarante UDE), lesquelles se retrouvent plus massivement en Europe du Nord. Les exploitations spécialisées en production de viande bovine représentent seulement 4 % de l'ensemble des exploitations agricoles de l'Union européenne, contre 14 % pour celles spécialisées en production de lait (OTEX 41 et 43) et 18 % pour celles dites de polyculture-élevage (OTEX 44 + 71 + 72 + 81 + 82).

L'Irlande est le pays le plus orienté vers la production de viande bovine, les exploitations spécialisées y représentant 39 % de l'ensemble des exploitations agricoles. Elles représentent également près de quatre exploitations sur dix dans les régions françaises du Centre-Est (Auvergne, Bourgogne, Limousin), près de deux sur dix en Écosse et aux Pays-de-Galles. Elles sont, en revanche, quasi inexistantes dans les régions du Sud de l'Europe, à l'exception du Nord de l'Espagne (Galice, Asturies, Cantabrie, Navarre) et de la région Castille-Léon.

Le degré de spécialisation des régions dans le secteur laitier est encore plus marqué, les exploitations laitières représentant plus de la moitié de l'ensemble des exploitations agricoles en Bavière, dans le nord de l'Espagne, dans l'Ouest (Bretagne, Basse-Normandie, Pays-de-Loire) et l'Est (Lorraine, Alsace, Franche-Comté) de la France. Les exploitations laitières représentent, en revanche, moins de 10 % des exploitations agricoles au Portugal, en Grèce et dans la grande majorité des régions espagnoles et italiennes. Les exploitations de polyculture-élevage sont mieux réparties sur l'ensemble de l'Union européenne. Elles représentent plus du quart des exploitations en Allemagne, en Irlande, en Angleterre, en Écosse, au Portugal et dans quelques régions françaises (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Haute-Normandie).

La production de viande bovine : elle provient pour 20 % des exploitations « Bovin, élevage et viande »

Un cinquième seulement de la production communautaire de viande bovine (estimée par la somme des produits bruts des exploitations professionnelles du RICA) est assuré par des exploita-

tions spécialisées (OTEX « Bovin, élevage et viande »), le reste provenant essentiellement des exploitations laitières (43 %) ou de polyculture-élevage (27 %). En Irlande, en France et en Espagne, la production en valeur de viande bovine provient, pour près du tiers, d'exploitations de l'orientation « Bovin, élevage et viande ». Ces exploitations sont, en revanche, nettement moins influentes au Danemark (2 %), aux Pays-Bas (6 %) et en Allemagne (6 %) où les exploitations laitières spécialisées contribuent très fortement à la production globale de viande bovine.

La baisse de prix de la viande bovine observée en 1996 a eu un impact particulièrement préjudiciable pour les unités les plus spécialisées en production de viande bovine. Les résultats économiques des exploitations laitières ou de polyculture-élevage ont été moins affectés. En ayant un chiffre d'affaires plus diversifié, celles-ci ont bénéficié parallèlement de prix stables et rémunérateurs sur les productions de céréales et de lait. Ainsi, au-delà des écarts liés aux évolutions de parités monétaires, les degrés distincts de spécialisation des exploitations productrices de viande bovine conduisent à ce que les fluctuations du prix de la viande bovine ne se répercutent pas de la même façon entre les agriculteurs des différents États-membres de l'Union européenne.

La production de viande bovine européenne : elle provient pour 40 % de grandes exploitations

Les exploitations agricoles de petites tailles (moins de 16 UDE)⁽²⁾ contribuent à hauteur de 20 % à la production communautaire de viande bovine, contre 40 % pour celles de taille importante

(2) La dimension économique des exploitations est déterminée à partir de la Marge Brute Standard qui correspond à une estimation de la valeur ajoutée potentielle de chaque exploitation. Elle se mesure en Unité de Dimension Économique (une UDE est égale à 1 200 ECU soit 1,5 hectare équivalent blé) et elle est calculée en appliquant des coefficients, variables selon les régions, aux unités physiques de production (superficies et cheptel). Cette MBS permet de réaliser des analyses comparatives entre exploitations ayant des productions différentes et appartenant à des régions distinctes.

Tableau 3
Répartition du produit brut total « viande bovine » de chaque pays selon les différentes orientations de production (en %)

OTEX	Lait	Viande bovine	Polyculture-élevage	Grandes cultures	Autres OTEX	Ensemble
Allemagne	59	6	28	5	3	100
Espagne	47	30	21	2	1	100
France	34	32	24	6	3	100
Italie	33	14	30	11	12	100
Royaume-Uni	35	18	35	10	2	100
Belgique	41	29	24	3	2	100
Danemark	57	2	27	9	5	100
Grèce	12	25	27	22	14	100
Irlande	49	32	17	1	0	100
Pays-Bas	73	6	17	1	2	100
Portugal	10	8	57	3	22	100
Union européenne à 12	43	20	27	6	4	100

de plus de 40 UDE. Les unités de grande dimension jouent un rôle déterminant dans la production de viande bovine aux Pays-Bas (85 %), au Danemark (69 %), en Belgique (65 %) et au Royaume-Uni (61 %), pays pour lesquels le troupeau laitier est particulièrement bien développé. En France et en Allemagne, la production de viande bovine est plus le fait d'exploitations de taille intermédiaire (16 à 40 UDE). Les exploitations de petite dimension demeurent très nombreuses dans les pays du Sud, elles produisent 94 % de la viande bovine en Grèce, 86 % au Portugal, 73 % en Espagne et 41 % en Italie (tableau 4).

Tableau 4
Répartition du produit brut total
« viande bovine » de chaque pays
selon les trois classes
de dimension économique (en %)

Pays	< 16 UDE	16-40 UDE	> 40 UDE	Ensemble
Allemagne	18	51	31	100
Espagne	73	23	3	100
France	13	50	37	100
Italie	41	29	30	100
Royaume-Uni	13	26	61	100
Belgique	3	32	65	100
Danemark	11	20	69	100
Grèce	94	6	0	100
Irlande	41	33	26	100
Pays-Bas	1	14	85	100
Portugal	86	8	5	100
Union européenne à 12	21	40	40	100

Sources : RICA CCE 1993 - DG VI - A3/INRA Nantes

La sensibilité à une éventuelle modification de l'OCM viande bovine n'est pas identique entre les exploitations des différentes régions de l'Union européenne. Toute modification des mécanismes actuels de soutien du secteur bovin nécessite, au préalable, une évaluation des conséquences économiques pour les différents bassins de production. L'hétérogénéité des types de production en viande bovine, la diversité d'intensification des superficies fourragères, de dimension économique et de rentabilité des exploitations, les écarts inter-régionaux en termes de volume de production et de spécialisation

dans le secteur bovin sont autant de facteurs qui compliquent le débat en cours sur la révision de l'OCM. Dans l'hypothèse d'une poursuite à la baisse des cours de la viande bovine, les régions seraient d'autant plus fragilisées que leur volume de production de viande bovine est important, que la proportion d'exploitations « Bovin, élevage et viande » est élevée, que les possibilités de diversification vers d'autres spéculations agricoles sont limitées, que la part de la production assurée par des unités de petite taille est forte.

Bibliographie

APCA 1995 — Viande bovine, les marchés et l'adaptation des producteurs, Chambres d'Agriculture, n° 837, Paris, octobre, 48 pages.

BOURGEOIS L., 1995 — Le RICA : une meilleure connaissance sur la diversité des exploitations agricoles, Chambres d'Agriculture, n° 831, Paris, mars, pages 2-4.

CHOTTEAU P., GUESDON J.-C., KEMPF M., 1995 — Vaches d'Europe : lait et viande, aspects économiques, Ed. Économica « Economie agricole et agro-alimentaire », Paris, 244 pages.

COLSON F., CHATELLIER V., 1995 — Les exploitations bovines en Europe : analyse en fonction des types de production et des niveaux de chargement herbivore. INRA-Nantes, document de synthèse, décembre, 120 pages.

COLSON F., CHATELLIER V., 1996 — Les exploitations allaitantes dans les pays membres de l'Union européenne, Chambres d'Agriculture, n° 845, Paris, juin, pages 32-36.

COLSON F., CHATELLIER V., BOYER P., 1995 — Les exploitations d'élevage bovins-viande au début de la nouvelle PAC, Actes et Communications n° 13, Paris, INRA - ESR, décembre, 15 pages.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE, 1993 — Production de viande bovine en France et dans la CEE : quelles perspectives pour l'horizon 2000 ? Le dossier du GEB, n° 217, Paris, juillet, 20 pages.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE, 1996 — L'année économique lait et viande bovine - perspectives 1996, Le dossier du GEB, filières n° 245, Paris, février, 151 pages.